

Peut-être que j'ai dormi

Valérie Vinci

CRÉATION 23/24

Durée : 1h15

One - Woman Show d'avant le show



Balcon, boulevard de la résistance, Casablanca, 1968

J'ai jamais su dire non, même à deux ans et demi, à l'âge du non... ben non.

- Peut-être que j'ai dormi -

Peut-être que j'ai dormi

NOTE D'INTENTION

Nommer, dire, jouer mon questionnement au théâtre, au monde, et oser être là, seule. J'y tiens beaucoup à cette solitude.

Elle est au cœur de ce qui m'anime. C'est le point de départ de ce spectacle, sa clé de voute. Partir de soi pour parler à chacun.

Dans mon histoire il y a le jeu, la solitude, l'océan, l'enfance, et un temps où le cœur s'est arrêté de battre. Celui de ma petite sœur. Dans ma vie d'enfant, quand je l'ai perdue, elle, encore plus petite que moi.

Ainsi, depuis l'enfance, sans le vouloir, j'ai élaboré une langue faite de trous et d'erreurs. De silences et de rebonds. Dans ce traumatisme de la parole, est née autre chose, autrement. Une invention, un « sauve qui peut » du langage.

C'est cela qui me lie à la scène, et qui constitue mon rapport au théâtre. Ce moment de communion entre la salle et la scène, traversée par la parole.

Je parle comme on m'a appris, je parle pour vous comprendre, je parle pour retrouver la parole, je parle pour mordre le monde, je parle pour broyer le temps.

J'ai eu envie de redonner de l'espoir en ce que nous sommes, nous, petits bonshommes aux grands pieds, empêchés par le déséquilibre et pourtant capables d'aimer au-delà de la mort.

Le personnage de *Peut-être que j'ai dormi*, Albertine Lumière, est comédienne et attend le public, cette attente donne lieu à d'autres attentes comme un tiroir qui n'en finirait pas de s'ouvrir.

Chaque acteur, à sa façon, se raconte dans cette attente.

Quel est le lieu d'absence qui nous lie aux autres ? Que nous laisse les racines d'une terre qui nous a vu naître ? Quelle place donne-t-on à notre part manquante ? Que ressent un humain devant d'autres humains réunis dans le noir entre peur et attente. Le théâtre naît dans cet entre-deux, dans cet espace où, comme dans la vie, tout peut basculer d'un moment à l'autre.

Le théâtre, mon pays, ma sœur, mon amour.

Valérie Vinci

Peut-être que j'ai dormi

Texte, mise en scène, jeu **Valérie Vinci**

Création Lumière **Coriane Alcalde**

Création Musique **Peter Chase**

Regard extérieur **Patricia Thévenet**

Voix enregistrée **Anne Sultan**

*Certains éléments de costumes ont été réalisés par **Irina Dalle**, lors de la création de *Mon cabaret à toi*.*

Soutiens et accueils :

Thélème, lieu de culture et de création, résidence, Ille-et-Vilaine

Anne de Amézaga, Le Grand Bazar.

Le Théâtre Paris-Villette, résidence de création suivie d'une sortie de résidence.

L'avant-Scène Théâtre, résidence de création, suivie d'une sortie de résidence, le 13 avril 2024 à Argenton- sur Creuse.

Co-réalisation : **Lavoir Moderne Parisien**, programmation du 24 au 28 avril 2024.

Contact : valerievinci@sfr.fr / Tél. 06 10 80 71 44 / valerievinci.com

Peut-être que j'ai dormi

L'acteur qui va entrer en scène discute avec la mort plus que jamais.
Il appelle au secours et prie pour qu'on ne vienne pas le chercher,
rassemblant en lui le vacarme sourd de cette folie d'essayer d'être là,
pour à la fin, être prêt à disparaître.



Un rendez-vous pas comme les autres, avec les autres.

Peut-être que j'ai dormi

ARTICLE DE PRESSE

Suite à la sortie de résidence au Théâtre Paris-Villette.

"Avec une vraie fausse légèreté et une authentique sincérité, Valérie Vinci dit sur scène son irrépressible besoin de créer, d'inventer, de ré-enchanter. En habitant simplement le plateau de théâtre sur lequel elle déploie, sans une once de narcissisme ou de désinvolture, son étonnant petit monde fait de bric et de broc, peuplé de hantises et de fantômes, innervé de mots, de chansons, et de gestes graves et rieurs qui se répètent à l'envi, la comédienne fait naître un univers plein de fantaisie et de sensibilité. Vertigineuse et jubilatoire mise en abyme, sa pièce cousue main "*Peut-être que j'ai dormi*" parvient à conjurer nos solitudes comme à célébrer la beauté fragile et profonde de l'art et de la vie qu'elle fait intimement s'entremêler."

Christophe Candoni,

Journaliste culturel pour sceneweb.fr et Magazine Lyric

Peut-être que j'ai dormi

PROPOS

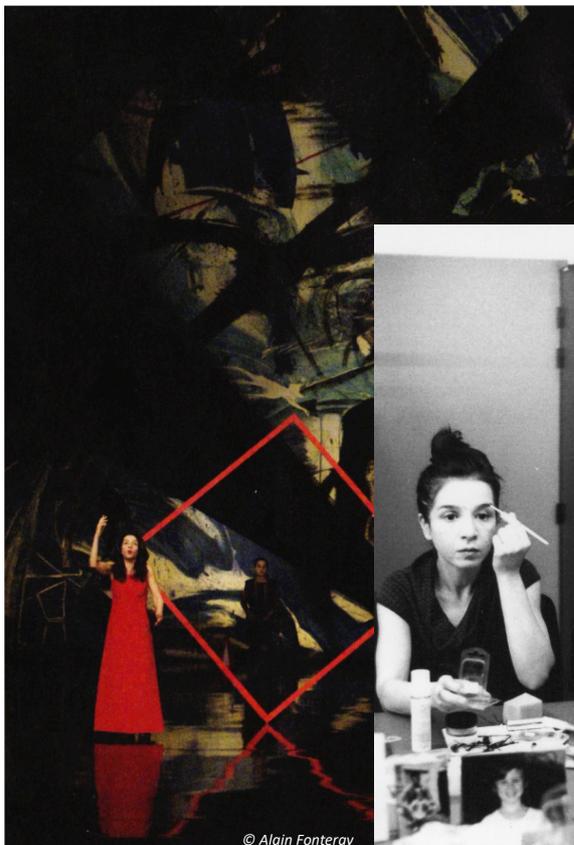
Avant que le public n'entre, avant que les portes ne se ferment, que les lumières ne s'éteignent et que chacun tente d'y voir mieux dans le noir; et avant d'entrer dans la lumière, il y a un intermède méconnu, intime, secret, un sas - un caisson d'isolement. Quelle que soit la façon dont les acteurs le traversent, c'est le moment où l'acteur est en pleine solitude avec les autres. Il affronte le vide, et se demande ce qu'il fait là. C'est le temps d'avant le jeu, le temps de la préparation, des derniers réglages, des derniers raccords. C'est aussi le temps de l'attente.

À quoi joue l'acteur dans cet entre-là ? Joue-t-il déjà ?

Qui attend-il ? Et pourquoi ?

De quoi l'acteur doit-il se défaire pour entrer en scène ?

Sa vie, sa pensée, son autre ?



Peut-être que j'ai dormi

L'atmosphère est celle d'un théâtre avant que le public n'entre. Quelque chose de l'ordre de l'indescriptible silence, l'indicible attente. Tenter de matérialiser l'épaisseur de ce temps-là.

Sur la scène, il y a une chaise, un pied de micro, quelques accessoires, des bribes d'objets et costumes de music-hall au sol, comme oubliés ou en attente eux aussi. Un accordéon blanc, un seau, les nuances varient du gris au noir, des taches de couleur viendront donner une profondeur au regard.

Ainsi commence *Peut-être que j'ai dormi*.



Encre, Valérie Vinci

Dans cette concentration de l'instant l'espace se dessine et se colore autrement.

Le public va entrer, silencieux, et le temps perdre toute réalité.

De quoi est fait ce moment clair-obscur ?

Peut-être a-t-on dormi.

Peut-être que j'ai dormi

SYNOPSIS

Aujourd'hui c'est jour de fête, fête des morts.

Albertine Lumière, comédienne, entre en scène pour attendre son entrée.

Elle refait le monde, son monde dans les derniers instants qui la séparent de l'entrée du public.

Elle s'adresse au régisseur, attend sa mère et répète les gestes.

C'est une femme en catastrophe qui va entrer et se refléter en chacun de nous.

Ce soir elle jouera « Miss Gariguette ramène sa fraise »

Mais en attendant, entre rêve et réalité, une autre parole a lieu.



Peut-être que j'ai dormi

EXTRAIT

- Albertine Lumière :

*Ma grand-mère disait qu'il ne faut pas déranger les morts.
Mais parfois on ne peut pas faire autrement que les déranger, les morts.
Parce qu'on doit leur trouver un autre endroit, un endroit pour eux pour la vie, si on peut dire. À perpétuité, comme en prison oui c'est curieux..
Tu sais quand on t'enterre parfois, enfin pas toi ça viendra, mais bon... c'est seulement pour trente ans. C'est déjà bien trente ans mais ça va vite quand même, même dans l'éternité.
Et au bout de trente ans si tu peux pas payer la rallonge à vie, pour toute ta mort je veux dire, il faut partir.
Alors on te déterre et on t'emmène à la fosse commune, sauf si tu trouves de l'argent.
Parfois ta famille est obligée de faire un crédit pour ça. Pour qu'on t'emmène ailleurs.
T'auras une place, mais ailleurs, loin, plus loin sur la colline.
Finalement n'importe où plutôt qu'à la fosse.
Y'a en a qui disent que ce n'sont que des os. Mais les os de ta sœur ou de ton frère, de ton père ou de tes grands-parents c'est peut-être les os les plus précieux au monde pour toi.
Ils ont pas pensé à ça, ceux qui disent.*



Plage de Paloma à Casablanca, 1971

Peut-être que j'ai dormi

La structure de cette pièce est semblable à une boule à facettes. En fil rouge, la liste, les listes. Albertine les cherche, les perd, les retrouve. Elles expriment le mouvement interne de la pensée. De la même façon, la chansonnette, les paroles des chansons de variété comme on dit, témoignent de la fragilité du moment.

Tresser les choses entre elles, les tricoter, les saturer, les faire circuler comme des mouvements de vie. Avoir un appui par le souffle, entre saccades et grandes envolées, et ainsi superposer des registres différents, en les chevauchant pour mieux les entendre.



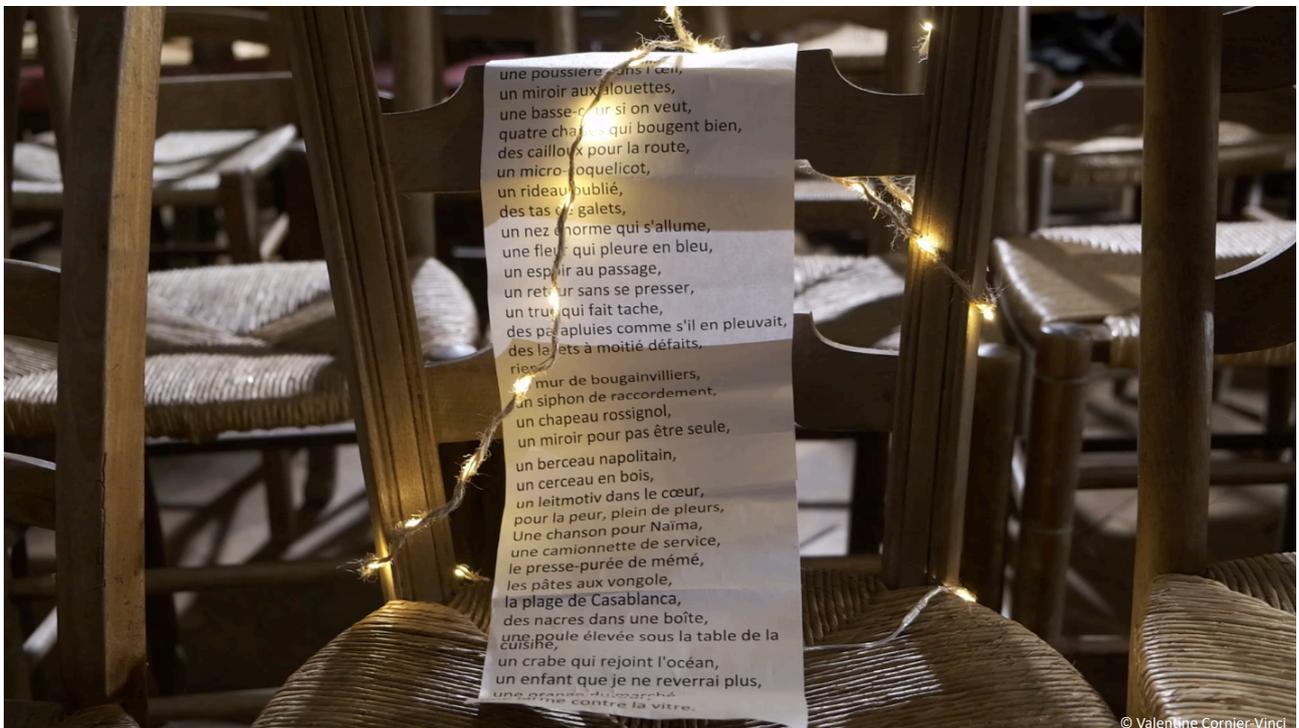
Ce spectacle se concentre autour de la parole. La parole comme identité. Ne pas savoir tout dire et s'arranger avec la peur de ne pas se faire comprendre.

C'est peut-être cela le miracle de la langue. La portée des mots, l'énergie qu'ils produisent en nous.

On pourrait ne rien avoir à dire puisque tout est dit, a été dit, pourtant c'est comme s'il y avait, en chacun de nous, un petit lieu de reconnaissance que j'appellerais le cœur.

Ce cœur qui abrite la mémoire.

Peut-être que j'ai dormi



Liste - accessoire

Valérie Vinci



Après des études d'art plastiques, elle a étudié au Conservatoire National de Nice puis à L'École du Théâtre de la Criée à Marseille sous le regard de Jean-Pierre Raffaëlli. Comédienne, elle a travaillé avec, entre autres, Eugène Durif, Catherine Beau, Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Robert Cantarella, Claudine Galéa, Michel Cerda, Jean-Luc Lagarce.

Puis en 1996, *Le repas* et en 1998, *L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina, mise en scène de Claude Buchvald, marquent le début d'une longue complicité de travail avec l'auteur.

Suivront depuis, sous la direction de Valère Novarina, *L'Origine rouge* au Théâtre de la Colline, *L'Acte inconnu* dans La Cour D'Honneur du Palais des Papes à Avignon, *Le Vrai Sang* au Théâtre de l'Odéon, *L'Atelier volant* au Théâtre du Rond-Point, *Le vivier des noms* au Théâtre des Carmes à Avignon.

En 2004, elle écrit son premier tour de chant :

J'aime beaucoup les coquelicots, sur l'exil, la différence, textes mis en musique par Christian Paccoud, au Limonaire.

En 2006, Joël Pommerat, lui confie les rôles de La petite et de la grand-mère dans *Le Petit Chaperon rouge*, Molière jeune public, qu'elle joue depuis, en France et à l'étranger.

En 2013, elle écrit *Mon Cabaret à toi*, music-hall de pacotille, au Lavoir Moderne Parisien.

En 2019/20, *L'Animal imaginaire*, création de Valère Novarina, au Théâtre de la Colline, Paris.

En 2021, elle écrit *Peut-être que j'ai dormi*, Un One Woman show d'avant le show.

En résidence en nov/déc 22 avec le soutien du Théâtre Paris Villette.

En 2022, elle signe la mise-en-scène de *Ni une ni deux*, texte d'Eugène Durif, pour La Majeure compagnie.

2023/24, *Les Personnages de la pensée*, création de Valère Novarina, au Théâtre de la Colline, Paris.

Peter Chase



Compositeur

Après des études musicales aux États Unis et en France, il dirige et compose des musiques de films pour le **CINÉMA** parmi lesquelles :

Mina Tannenbaum, Portraits chinois ou Les Fantômes de Louba, de Martine Dugowson

L'appartement de Gilles Mimouni

Unknown Things de Bruno Coppola

Le Battement d'ailes du papillon de Laurent Firode

Une affaire qui roule d'Eric Véniard

Il compose également des musiques pour la **TÉLÉVISION** parmi lesquelles :

Ça commence à bien faire de Patrick Volson

Moitié-moitié de Laurent Firode

L'Agence coup de cœur de Stéphane Kurc

Il compose également de nombreuses musique pour le **THÉÂTRE** parmi lesquelles :

Othello, William Shakespeare (Pierre Lamy) *A comme Auguste* (Sydney Bernard), *Coco*

kiki et la belle dame (Diane Calma et Claudie Decultis), *Sirène - ballet* (Lucia Coppola),

Le Sixième jour, Guy de Maupassant (Laurentiu Azimioara), *La République des Abeilles*

(Céline Schäffer), *L'enfant flou* (Anne Sultan) ainsi que pour de nombreuses mises en

scène de Paul Golub dont : *Le Songe d'une nuit d'été*, William Shakespeare, *Macbeth*,

William Shakespeare, *Tout bas... si bas*, Koulsi Lamko, *L'illusion Comique*, Pierre

Corneille, *Nuits à Bagdad*, Mohammed Kassimi, *La Puce à l'oreille*, Georges Feydeau,

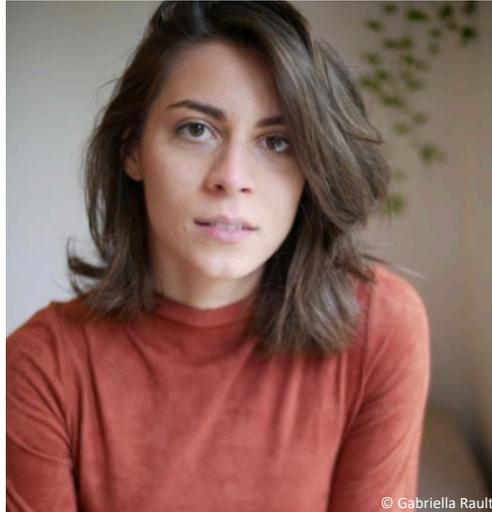
Le Cabaret de la Grande Guerre, Marc Dugowson, *La Visite de la vieille dame*, Friedrich

Dürrenmatt.

Il compose également pour la **PUB** : Seb, S.F.R., Cétélem, Cif, Ariel, Well, Peugeot,

Danone, Liebig, Mc Cain, Always.

Coriane Alcalde



Créatrice lumière / Régisseuse

Diplôme d'Études Théâtrale Mention très bien

Baccalauréat Série ES mention bien

BAFA spécialisation Médiation culturelle dans le cadre du Festival d'Avignon

Créations lumière

2019 : *Coco* de Koltès

Mise en scène : Coriane Alcalde

Création lumière Joachim Echard et Coriane Alcalde

Théâtre Jacques Tati de Sant-Germain-en-Laye.

2021 : *Mustang Collectif*

Mise en scène Gabriela Rault et Coriane Alcalde

Théâtre des déchargeurs / MPPA Espace Beaujon.

2022 : *Cabaret Vocale*

Mise en scène Daniela Garcia

Théâtre Paris-Villette.

2022 : *La Nuit au cirque* d'Olivier Py

Troupe Comédia 18

Mise en scène Coriane Alcalde

Théâtre de l'Étoile du Nord / Petit Théâtre de Versailles.

2022 : *Peut-être que j'ai dormi* de Valérie Vinci

Compagnie du Manège

Lecture au Théâtre Paris-Villette.

2023 : *Barzoï* de Gabriella Rault.

2023 : *Bérénice + Hamlet : Un Prince qui perd son père*

Collectifs Les Chants égarés

Mise en scène de Marceau Deschamps-Segura

Théâtre de l'Opprimé.

*Voilà ce qui arrive quand on ne sait pas dire non,
on se retrouve sur une scène, en chien, avec des talons.*

- Peut-être que j'ai dormi -